



CONFERÊNCIA DOS PRESIDENTES DAS ASSEMBLEIAS PARLAMENTARES EUROPEIAS

LISBOA 1986

PREMIERE SEANCE

Le vendredi 6 juin 1986

M. Fernando do AMARAL, à la Présidence

La séance a été ouverte à 9 h 30

Ouverture de la Conférence

M. FERNANDO DO AMARAL (Portugal), Président de l'Assemblée de la République, ouvre la séance et déclare qu'il lui était difficile de trouver les mots justes pour exprimer l'immense bonheur qu'il avait de voir présents des personnages aussi distingués, ainsi que l'immense fierté qu'il ressentait à ouvrir officiellement la rencontre. Il ajouta qu'il était opportun qu'un tel rassemblement ait lieu au coeur même de la jeune démocratie portugaise, où le processus de la Révolution avait renforcé l'espoir du peuple et lui avait permis de rompre avec cinquante ans de domination. M. Amaral déclara que les portugais étaient un peuple chaleureux et généreux par la volonté qu'ils avaient de voyager à travers le monde et de respecter la culture et l'idéologie de plusieurs pays différents. Au nom des portugais et de leur Parlement, M. Amaral souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes à la Conférence des Présidents des Assemblées Parlementaires Européennes de Lisbonne.

Outre le grand bonheur d'accueillir à Lisbonne un rassemblement d'une telle distinction, une autre raison de souhaiter une cordiale bienvenue était selon M. Amaral que cette discussion ,

aiderait à relever les défis que l'avenir allait présenter. Il déclara qu'il y avait indubitablement plusieurs difficultés à surmonter, le déséquilibre des relations économiques internationales. Le Portugal devait rajeunir son agriculture et améliorer le secteur de la Santé, de l'Education, de l'Habitation et des Services Sociaux. Le retard de développement imposé par des décades de dictatures successives avait été remplacé par l'espoir nouveau de la Révolution d'avril.

Il y avait maintenant une nouvelle série de valeurs légales, politiques et morales qui fournissaient de nouvelles bases pour une démocratie portugaise. Afin de réaliser pleinement la dignité de l'homme, M. Amaral déclara qu'il ne suffisait pas de garantir le plein emploi et un taux d'inflation peu élevé. Les droits de l'homme ne pouvaient être pleinement exprimés que dans une démocratie pluraliste et représentative. Il ajouta qu'il était très agréable de voir les personnages les plus représentatifs de l'Europe réunis à Lisbonne, dans le but de raffermir la solidarité des démocraties européennes.

Il souhaita qu'il y ait un échange d'opinions libre et sincère conduisant à un dialogue qui puisse augmenter la coopération entre les peuples européens.

M. Amaral déclara que l'Europe avait une responsabilité particulière dans la résolution des problèmes auxquels fait face l'humanité, tels que la guerre, la pauvreté et la discrimination. Ces tâches ne pouvaient être accomplies uniquement par les politiciens. Toutes les forces démocratiques devaient être mobilisées pour créer un nouvel ordre mondial qui puisse abolir la faim et l'oppression. A cette Conférence, trois aspects particuliers de ce processus allaient être discutés par les délégués : Le citoyen et le parlement, la coopération entre les parlements et l'aide à apporter aux jeunes démocraties. Il ajouta que l'unique fonction du parlement était de servir le citoyen. Pour que le parlement réussisse efficacement à exécuter la volonté du citoyen, il était nécessaire qu'il y ait un dialogue entre l'individu et l'Assemblée représentative. M. Amaral souhaita que les membres de la Conférence examinent

d'avantage cette relation pour étudier des façons de rendre le dialogue plus fructueux.

Le deuxième sujet allait porter sur la coopération entre les parlements. Malgré les différences de langue et de culture entre les peuples de l'Europe un esprit de démocratie commun aux Européens s'était développé au cours des siècles. M. Amaral mentionna qu'il était essentiel que l'unité entre les peuples européens soit exprimée efficacement dans la réalité et au niveau pratique de la coopération entre les parlements. Il exprima aussi n'avoir aucun doute que le but commun de tous les membres présents à la Conférence serait de relever ces défis.

Le troisième sujet de discussion allait traiter de l'appui à apporter aux parlements des nouvelles démocraties, devoir qui revenait à tous les parlements européens.

M. Amaral conclut en espérant que la Conférence s'avère profitable.

ADOPTION DU PROJET D'ORDRE DU JOUR

Le Président propose à ses Collègues d'inclure dans l'ordre du jour un point concernant la participation du Parlement d'Israël aux futures réunions de la Conférence des Présidents des Assemblées Parlementaires Européennes, à discuter le dernier jour de la Conférence.

Avec cette modification le projet d'ordre du jour est adopté.